

Dévoluy

Les vires de la Condamine par la caverne du Four de la Baume

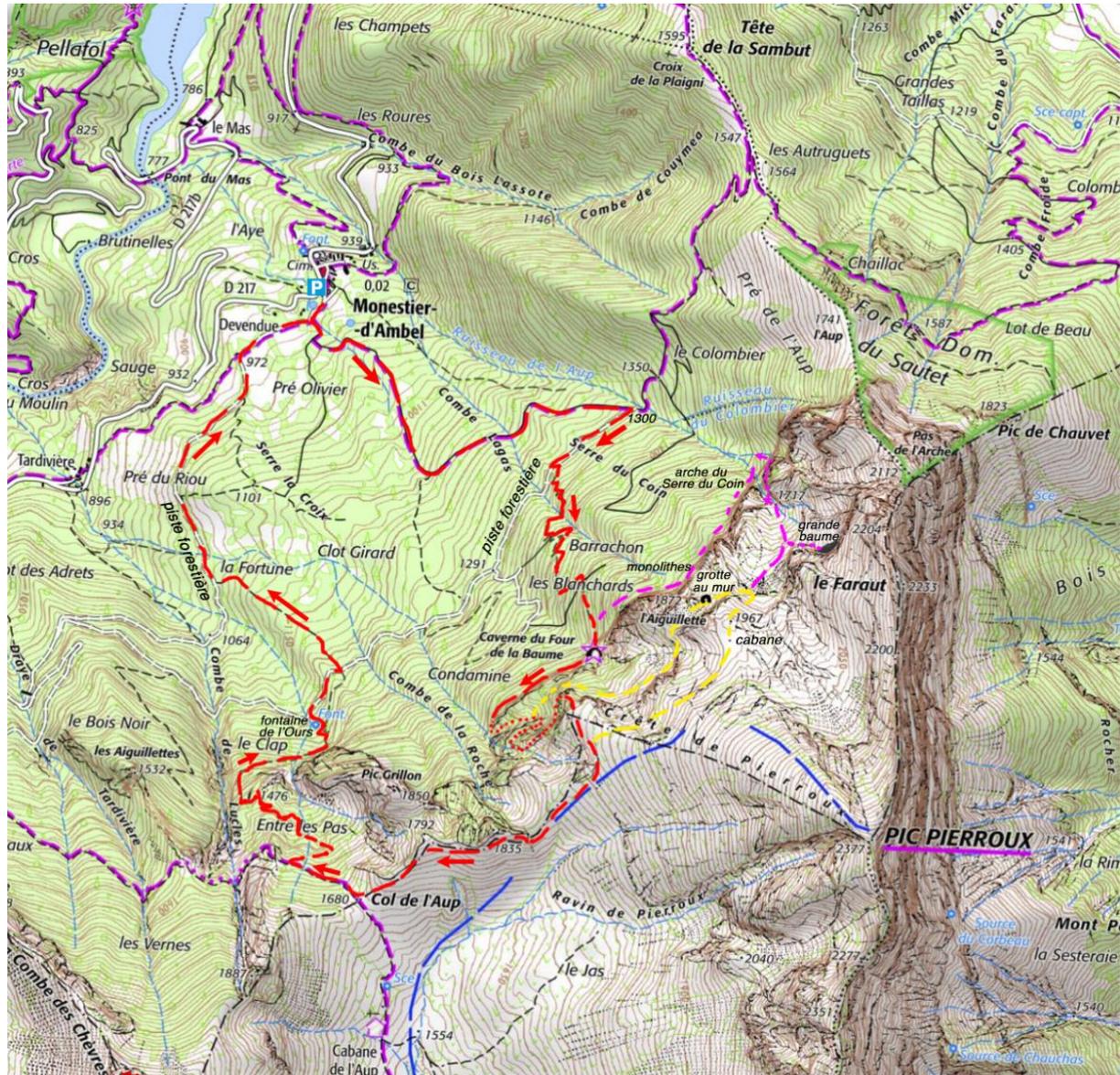
Retour par le col de l'Aup et le sentier d'Entre-les-Pas

Option de retour technique par les rappels du ruisseau de l'Aup

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en 2008, réactualisé en 2010 et 2022. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source.

Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com



En rouge, la boucle par la vire supérieure. En jaune, la vire inférieure avec retour par la grotte au mur et la cabane de l'Aiguillette. En violet, la variante de retour par le ruisseau de l'Aup (plusieurs rappels, dont un de 50 mètres).

Accès et point de départ : Monestier-d'Ambel (970 m), atteint soit depuis la route Napoléon et Le Motty, soit depuis Pellafol par le pont du Mas, soit depuis Saint-Disdier-en-Dévoluy par les gorges de la Souloise.

Difficulté : terrain hors sentier très raide par endroit. Quelques petits pas d'escalade facile. Les vires sont peu exposées. La vire supérieure est même assez large malgré ce que l'on en voit du bas, mais sa partie inférieure est raide. L'ensemble du parcours demande une bonne condition physique, un bon sens de l'itinéraire et l'aptitude à marcher sur tous types de terrain. Le sentier d'Entre-les-Pas est raide et assez délicat par endroits (câbles).

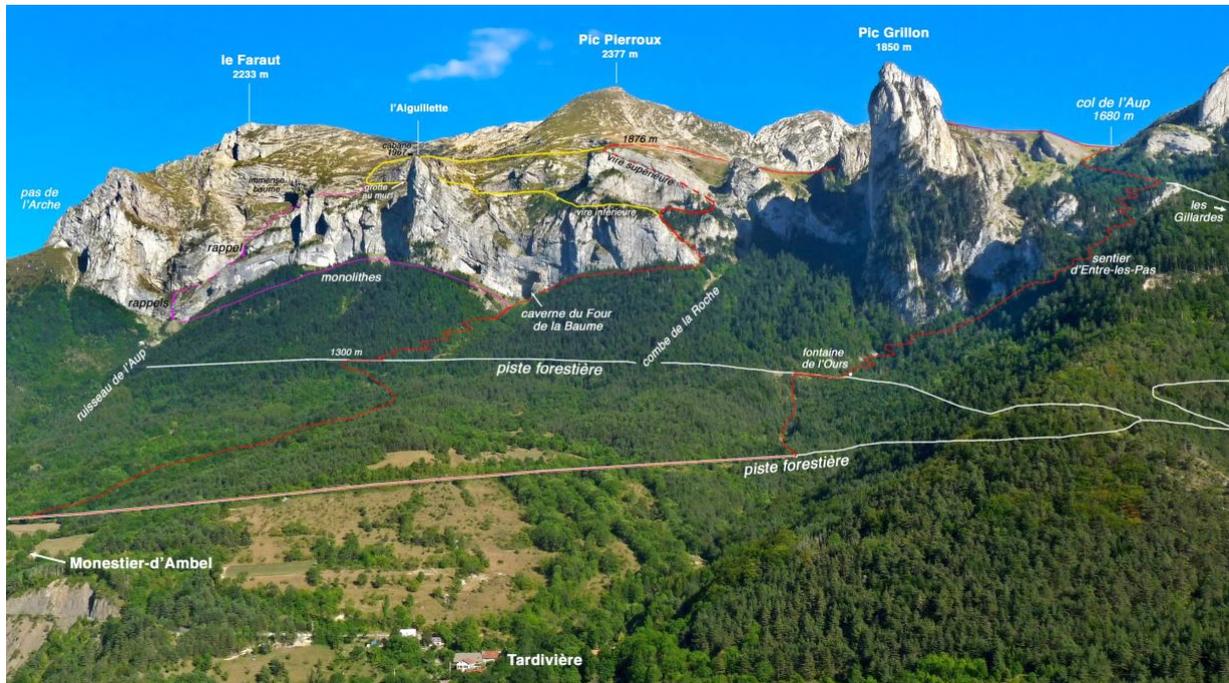
Matériel : aucun pour les vires de la Condamine.

Corde de 2 x 50 mètres pour le retour par les rappels du ruisseau de l'Aup (option).

Durée : 5 à 7 h. **Dénivellation** : environ 1000 m

Carte IGN Top 25 : n° 3337 OT (Dévoluy).

Remarque : cet itinéraire se déroule dans une zone sauvage fréquentée par d'autres utilisateurs de la montagne, sur un terrain comportant des risques et demandant une certaine expérience. Merci de rester discrets, de ne pas débarquer en groupes importants, de ne pas poser de balisages ni d'équipements et de ne pas inciter des personnes non aguerries à s'y aventurer, en publiant des tracés GPX par exemple.



En rouge, la boucle par la vire supérieure.

En jaune, la vire inférieure avec retour par la grotte au mur et la cabane de l'Aiguillette.

En violet, la variante de retour par le ruisseau de l'Aup (plusieurs rappels, dont un de 50 mètres).

Itinéraires

Se garer sous la mairie de Monestier-d'Ambel et prendre la piste au sud-ouest, goudronnée au départ. Après une centaine de mètres et une fontaine, prendre à gauche le sentier de la Sambut. Ce large chemin très agréable mène en 45 mn sur la piste forestière à 1300 m env. Suivre cette piste horizontale à droite sur un peu plus de 300 mètres et repérer une sente qui monte dans le talus de droite à gauche (marque rouge sur un arbre). Après 10 minutes, elle débouche sur une autre piste qu'il faut suivre à gauche sur une cinquantaine de mètres jusqu'à son extrémité. La sente repart dans le talus de gauche à droite puis serpente agréablement jusqu'à la caverne du Four de la Baume. On peut aller dans celle-ci, et même monter par une faille jusque sur la terrasse qui se trouve dans le porche à droite. (NB : en montant à gauche de la grotte pendant une quinzaine de minutes, on pourra admirer les monolithes des Blanchards et, plus loin, l'arche du Serre du Coin. Compter 50 mn AR. Ces curiosités sont visibles au retour de la variante du ruisseau de l'Aup décrite plus bas).

De la caverne, suivre facilement le pied de la falaise à droite jusqu'à déboucher dans un couloir garni d'un éboulis. Le longer par la gauche sur une cinquantaine de mètres par une trace raide. Avant le pied d'un raide goulet (**qu'il ne faut surtout pas remonter directement**), prendre en écharpe à gauche des gradins herbeux commodes en zigzag permettant de revenir au-dessus du goulet. Après un agréable replat, repartir vers l'éboulis, le traverser et monter sur sa droite avant de le retraverser plus haut. On arrive dans des pentes herbeuses bordées à gauche par des arbres.

C'est là qu'il faut faire un choix :

- La vire inférieure : en montant dans les arbres sur la gauche, on débouche sur une magnifique clairière suspendue. Elle se prolonge par une trace de chamois bien marquée et suit le rebord supérieur de la falaise dominant la caverne du Four de la Baume. On monte ensuite à droite pour suivre longuement le pied de barres rocheuses jusqu'à un collu derrière l'Aiguillette. Là, il faut redescendre un peu dans des blocs et une cuvette herbeuse, puis remonter pour trouver la grotte au mur. En continuant (ressaut délicat), on arrivera sous les pentes du Faraut et, à 1967 m, on trouvera la cabane de l'Aiguillette en remontant à droite (sud).

Depuis la grotte au mur, voir note en fin de page pour la variante technique de descente par les rappels du ruisseau de l'Aup,

- La vire supérieure : tirer à droite dans les pentes herbeuses pour gagner l'extrémité supérieure du pierrier, là où il devient une dalle. Partir à droite sous le pied de la falaise en traversant des pentes herbeuses raides, descendre en diagonale dans une clairière, puis ensuite dans la forêt pour trouver une trace de chamois assez marquée. Celle-ci emprunte rapidement deux ressauts rocheux qui s'escaladent facilement à gauche. On débouche ainsi dans le ravin au pied de la vire supérieure qu'on ne voit pas encore. On en suit les dalles au début, mais lorsqu'elles deviennent plus raides, il vaut mieux escalader les rochers à gauche en utilisant des banquettes commodes. La vire, herbeuse et raide, apparaît alors et il suffit de la remonter jusqu'à la crête.

À noter qu'il est possible de monter par une des deux vires et de redescendre par l'autre. Belle boucle, mais qui impose la descente de pentes raides, éprouvante pour certains...

Retour par le col de l'Aup et le sentier d'Entre-les-Pas

Si l'on vient de la cabane, il faut bien suivre les traces des moutons qui utilisent parfois des passages escarpés dans la traversée vers le pied de la crête du Pierroux.

Une fois sous celle-ci, on se trouve non loin de la sortie de la vire supérieure.

À partir de là, l'itinéraire se déroule dans des alpages tranquilles et suit en gros la crête.

La seule question qui se pose est au niveau d'une remontée très courte qui évite un petit sommet par une vire au bord du vide sur la droite, puis un couloir de gradins herbeux qui revient à gauche. Ensuite, il n'est pas nécessaire de descendre vers le chalet de l'Aup, mais il faut traverser les pentes à flanc jusqu'au col de l'Aup (1680 m).

Commencer sur le sentier en direction des Gillardes. Au bout d'une dizaine de minutes, au niveau d'un gros panneau en bois qui indique les Gillardes tout droit, prendre une sente à droite. Parfois raide, celle-ci descend en lacet « entre les pas » et arrive devant un gros rocher. La suite est sur la gauche et se raidit au point de devoir utiliser une série de câbles (apparemment refaits à neuf récemment). On repart à droite pour suivre le pied des contreforts du pic Grillon, où un éboulement rend le repérage difficile. Mais la trace est suffisamment marquée pour s'y retrouver. L'ancien sentier partait droit dans un lacet et arrivait plus haut sur la piste forestière. Mais maintenant, il descend à la fontaine de l'Ours, où l'eau fraîche est bienvenue.

Pour trouver le sentier qui coupe la piste forestière, il faut remonter celle-ci sur un peu plus de 200 mètres en suivant les panneaux « Tardivière ». Plus bas, on retrouve la piste forestière qu'il ne reste plus qu'à suivre jusqu'à Monestier d'Ambel.

Note : option technique des rappels du ruisseau de l'Aup

Nous avons équipé ces rappels au milieu des années 2000 en cherchant ce que les chasseurs appellent le « Petit Passage » (le Grand Passage étant probablement le pas de l'Arche). En fait, ça ne passe pas à la montée, et il est probable que le Petit Passage soit la vire inférieure de la Condamine, puisqu'il n'y a pas d'autres possibilités dans ce versant. Quoi qu'il en soit, ce parcours en descente sous la grande baume, que l'on peut aller admirer en aller-retour, est magnifique et utilise notamment une belle vire entre les rappels.

À noter que depuis, le ruisseau de l'Aup est devenu un spot de cascades de glace l'hiver, au niveau des rappels inférieurs.

En revenant le long de la falaise, on aura aussi l'occasion d'admirer l'arche du Serre du Coin et les monolithes des Blanchards.

De la grotte au mur, au lieu de remonter le ressaut délicat qui mène à la cabane, descendre au nord dans le grand entonnoir de pentes herbeuses sous l'immense baume bien visible d'en bas, qui sert d'abri aux moutons, qu'on peut aller voir en aller-retour et qui a peut-être donné son nom au pas de l'Arche (depuis la sortie duquel on parvient à cette baume en traversée ¹). Pour trouver le premier rappel, il faut descendre jusqu'au creux de l'entonnoir, là où le ruisseau issu de la grande baume devient un canyon. On rappelle dans une cheminée humide et lisse d'une trentaine de mètres (*j'avais mis deux spits en haut de cette cheminée en 2007. Il faut prévoir au moins un tampon noir au cas où ils auraient été endommagés par des crues*). S'ensuit une belle vire que l'on longe vers le nord (un passage en dalle peut nécessiter une main courante posée sur un arbre). On arrive ainsi au-dessus d'un goulet souvent humide (spot de cascades gelées en hiver). Un premier rappel dans des gradins herbeux permet d'aller dans le goulet même, où se trouvent les autres, le dernier en plein vide. Du pied des rappels, il est possible de descendre directement, ou de traverser vers le pré de l'Aup, mais il est plus intéressant de traverser au sud pour rejoindre la caverne du Four de la Baume. On verra ainsi l'arche du Serre du Coin et les monolithes des Blanchards.

1 - On peut donc, en traversant au-delà de la grande baume vers le nord, rejoindre le pas de l'Arche, mais descendre celui-ci sans le connaître semble risqué.

En haut du pas de l'Arche, on est aussi non loin du début de la vire du Pierroux, et on peut envisager de rentrer par celle-ci jusqu'au sommet du Pierroux, qu'il est aisé de descendre ensuite jusqu'à l'Aup.